

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[189_Lettres des membres de la famille royale à Guizot : 1811-1862](#)[Item](#)[Stuttgart, le 24 avril 1858, M. de Fleischmann à François Guizot](#)

Stuttgart, le 24 avril 1858, M. de Fleischmann à François Guizot

Auteurs : Fleischmann, Wilhelm August de (1787-1875)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-04-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 189 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Fleischmann, Wilhelm August de (1787-1875), Stuttgart, le 24 avril 1858, M. de Fleischmann à François Guizot, 1858-04-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8513>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionStuttgart (Allemagne)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025			

7

Stuttgart 24 Avril 1852.

Monsieur,

Mon fils étant parti de Paris le 18, le paquet
que vous aviez eu l'intention de lui confier ne
m'est parvenu qu'hier au soir. Je me suis empres-
sé d'envoyer ce matin au soir l'exemplaire des mé-
moires et la lettre qui lui étaient adressés. Il
m'a fait dire qu'il attache vous remercie lui-
même et qu'il m'enverrait sa lettre pour vous
l'exprimer. Je l'attends donc pour la joindre à
celle-ci.

En m'honorant de l'envoi d'un exemplaire du
1^{er} volume des Mémoires pour servir à l'histoire de
nos tans, vous m'avez fait un bien grand plaisir,
et je vous en remercie de tout coeur. Dès hier
soir j'en ai commencé la lecture, et ne pouvant
m'en arracher, j'y ai fini la majeure partie de
la nuit. J'y ai de nouveau admiré cette clarté
concise qui caractérise votre esprit et qui a tant

travaille le roi dans l'entretien qu'il a eu avec
vous il y a deux ans. Dans vos écrits on voit
et l'on sent que les termes pour exprimer
vos pensées se précipitent sans effort à votre
esprit. C'est justement et cette précision font
que les lecteurs croient les voir dans vos paroles
l'écho de vos propres idées. Vos portraits sont
ravissants; celui de Mr. de Talleyrand, entre autres,
me paraît frappant d'exactitude.

Pardonnez-moi, Monsieur, de me laisser
aller à vos paroles de mon admiration qui, venant
d'un individu obscur et d'un étranger, ne saurait avoir pour vous qu'un médiocre prix;
mais l'intérêt que m'inspire vos peintures d'une
époque où j'étais à Paris comme secrétaire de
légation, où je ^{me} mêlais quelque peu de politique,
où j'étais même admis dans quelques-uns des salons
que vous fréquentez; cet intérêt est si vif, que je
ne pourrais me tenir sans l'impression que les premi-

res lectures de vos Mémoires a produites sur moi.

Voici la lettre que je vous envoie pour
vous. Si, comme je le présume, elle est écrite
de sa royale main, vous aurez beaucoup de peine
à déchiffrer ses pieds de mouche.

Ma femme est très et son ravissante de
votre aimable souverain. Elle se promet une
grande jouissance de la lecture de vos Mémoires.
Je vous remercie beaucoup de la bienveillance
avec laquelle vous me parlez de ceux de Mr. de Miot.
Mon fils a été plus à Paris et Mr. M. Livy étant
très riche de vos lettres, je vois fort peu de vos
deux ouvrages, et j'ignore même si le 3^e vol. en
a paru ou non. En le parcourant, vous aurez remar-
qué que j'ai fait mon profit des conseils que vous
avez eu l'extrême bonté de me donner.

Agitez, je vous prie, Monsieur, l'hommage de ma
tendresse, gratitude et de mon respectueux et in-
altérable dévouement.

florissant